

SEMINAIRE SUR LES STATISTIQUES DE PAUVRETE DANS LES PAYS MEMBRES DE LA CEDEAO (Abuja du 26 au 30 Juillet 2004)

RESUME

Le Niger s'est dotée en 2002 d'un document de stratégie de Réduction de la Pauvreté qui se fixe comme objectifs la croissance économique, la réduction de la pauvreté et de l'extrême pauvreté, de l'accès des pauvres aux services sociaux de base. Elle repose sur quatre axes : (i) une croissance économique durable et soutenue, (ii) un développement des secteurs productifs (iii) un accès garanti des pauvres aux services sociaux de base ; (iv) un renforcement des capacités humaines et institutionnelles, la promotion d'une bonne gouvernance.

L'élaboration de la stratégie de réduction de la pauvreté s'est basée sur un diagnostic de la pauvreté à partir des données quantitatives et qualitatives. Ainsi d'après les résultats de l'Enquête Budget Consommation de 1990 en milieu urbain et 1993 en milieu rural, 63% des nigériens à l'époque vivaient en dessous du seuil de pauvreté et 34% en dessous du seuil de l'extrême pauvreté.

Depuis 1993 aucune enquête de ce type n'a plus été réalisée par manque de financement. Par manque de nouvelles données, le pays continue toujours à utiliser le document de profil de pauvreté élaboré avant la dévaluation de 1994 pour décrire le phénomène de pauvreté au Niger.

Pourtant plusieurs enquêtes socio-économiques et démographiques ont été menées, mais aucune ne permet de calculer et de caractériser le phénomène de pauvreté au Niger. Mais les résultats de certaines de ces enquêtes (EDS et MICS) montrent que la situation socio-démographiques de la population ne s'est pas améliorée. On peut citer entre autres indicateurs la malnutrition des enfants de moins de 5 ans (40% selon MICS 2000) ; les taux de mortalité infantile et infanto-juvénile qui sont respectivement de 126‰ et 280‰ les plus élevés de la sous-région malgré les efforts entrepris dans ce domaine, seulement 22% des enfants de 12-23 mois ont reçu les vaccinations du PEV, 43% de la population utilise l'eau salubre pour la boisson etc.....

Les principales sources des données demeurent les enquêtes auprès des ménages. De 1989 à 2000, les enquêtes suivantes ont été menées :

- 1989-1990 : Enquête sur le Budget et la consommation des ménages en milieu urbain ;
- 1992-1993 : Enquête sur le Budget et la consommation des ménages en milieu rural ;
- 1992-1998 : Enquête Démographique et santé
- 1993 : Enquête sur les migrations et urbanisation ;
- 1993 : Enquête de conjoncture sur l'agriculture et l'élevage ;
- 1994 et 1995: Enquête de conjoncture économique et sociale ;
- 1995 : Enquête sur le secteur informel;
- 1996 : Enquête consommation à Niamey (UEMOA);
- 1996 et 2000 : Enquête à Indicateurs Multiples (MICS) ;
- 2001 : Troisième Recensement Général de la population et de l'Habitat.

Sauf les deux premières enquêtes qui ont servi au calcul du profil de pauvreté au Niger, les autres calculent les niveaux des indicateurs sociaux sans faire un véritable lien avec le

phénomène de pauvreté, mais leur évolution au fil des années montre une certaine dégradation des conditions de vie de la population.

Les enquêtes en perspective sont :

- La deuxième enquête budget consommation probablement en 2005 ;
- L'enquête sur le questionnaire de base de bien-être (QUIBB) d'ici fin 2004 ;
- L'enquête sur le degré de satisfaction des besoins essentiels (DSBE) d'ici fin 2004.

Toutes ces enquêtes entre dans le cadre de suivi-évaluation de la pauvreté et permettront de mesurer et de caractériser la pauvreté au Niger.

La création d'un observatoire national de pauvreté au sein du futur INS permettra :

- l'amélioration des connaissances sur la pauvreté, ses dimensions et ses causes ;
- l'appréciation des politiques de réduction de pauvreté (SRP, actions de la société civile),